

COMMERCIALISATION

Compte tenu de la demande de poisson et de fruits de mer en Russie, la quantité et la variété des produits offerts pourraient être accrues considérablement sur les marchés locaux. Les entreprises canadiennes pourraient envisager d'exporter des produits transformés et des matières premières pour transformation ultérieure. L'ambassade du Canada à Moscou s'attend à ce que la demande de poisson congelé et salé de même que la demande de divers produits en boîte soit forte dans l'ensemble du pays.

Il est difficile de classer les espèces en fonction de l'importance de la demande sur le marché russe; cependant, les espèces des eaux intérieures sont très recherchées (carpe, sandre, brochet, truite et esturgeon). Comme à l'heure actuelle, la plupart de ces espèces sont quelque peu rares, les importations canadiennes pourraient être accrues pour satisfaire à la demande.

La morue, le hareng et les salmonidés sont les espèces les plus prisées par les consommateurs russes. Récemment, la morue du Pacifique occidental s'est taillée une importante part du marché intérieur. Les exportateurs canadiens de poisson et de fruits de mers doivent savoir que la demande de produits à bas prix et à prix moyen est très forte, du fait que la production russe est insuffisante.

Le hareng salé importé d'Islande et de Norvège est écoulé sur le marché russe depuis de nombreuses années. Comme les consommateurs russes sont très friands de ce produit, il y a là des débouchés possibles pour les entreprises canadiennes. Outre le hareng salé, le hareng en boîte et le hareng conservé en sauce et avec divers produits ont également la cote auprès des Russes. En général, le prix des produits importés est deux fois plus élevé que celui des produits locaux comparables.

Marché haut de gamme

Avec l'augmentation croissante du nombre de nouveaux riches russes et d'expatriés et la présence de nombreux touristes et gens d'affaires étrangers à Moscou et à Saint-Pétersbourg, un certain nombre de magasins et de restaurants de style occidental ont ouvert leurs portes. Bon nombre de ces établissements vendent des denrées importées, entre autres du poisson et des fruits de mer.

Depuis le 1^{er} janvier 1994, seul le rouble peut être utilisé dans les opérations au comptant. Afin d'éviter de modifier fréquemment le prix des articles en raison de la dévaluation de la monnaie nationale, la plupart des commerçants russes indiquent les prix en dollars américains; le montant dû est converti en roubles à la caisse.

D'après les ventes enregistrées par les établissements de style occidental, la demande de certains poissons et fruits de mer s'est accrue. Il s'agit des filets de morue, des filets de plie, des crevettes, du homard et des mollusques. Ces ventes représentent une faible proportion du volume global de produits de la pêche consommés en Russie. Toutefois, il s'agit là d'un nouveau créneau qui est à la portée des entreprises canadiennes qui sauront commercialiser efficacement leurs produits.